

Le Canada, hôte de la 6^{ième} conférence internationale sur la conservation de la semence porcine

Du 12 au 15 août dernier, se tenait à Alliston, Ontario, la 6^{ième} édition de l'International Conference on Boar Semen Preservation (ICBSP), une première pour le Canada. En effet, cet événement scientifique d'envergure internationale s'est traditionnellement tenu en alternance, en Europe et aux États-Unis. Le Canada, de concert avec les chercheurs, avait posé sa candidature il y a quelques années, et avait reçu l'aval du comité international afin d'organiser la 6^{ième} édition.

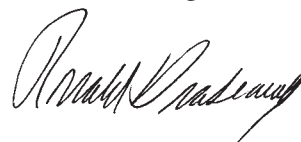
Cet événement demeure incontournable pour quiconque est impliqué dans le domaine de l'insémination porcine et/ou au niveau de la conservation de la semence. Ce forum regroupe les équipes de scientifiques de partout à travers le monde et impliqués en recherche sur la reproduction porcine (mâle et femelle) et sur la conservation de la semence. C'est également une belle opportunité pour beaucoup d'opérateurs de centres d'insémination d'Europe, des États-Unis et du Canada de se rencontrer. Cette conférence nous permet donc d'échanger sur nos différentes façons de faire, avec d'autres organisations comme la nôtre et d'identifier des éléments susceptibles d'améliorer notre productivité.

Sur le plan scientifique beaucoup d'équipes de chercheurs continuent de travailler afin d'identifier des moyens pour améliorer les résultats à la ferme, que ce soit au niveau de la qualité spermatique de la semence, de la productivité des verrats ou de la biosécurité. Les principaux axes de recherches portent entre autre sur la prédiction de la capacité fertilisante de la semence; un certain nombre d'équipes travaille également sur l'amélioration des techniques de congélation, particulièrement en lien avec le plasma séminal; le sexage de la semence occupe également certains chercheurs. Toutes ces avenues auront des retombées significatives pour l'industrie porcine, lorsqu'elles seront maîtrisées. Malheureusement, beaucoup de travail reste à faire avant que ces techniques soient disponibles sur une base commerciale.

Le Dr Knox de l'Université de l'Illinois a également dévoilé les résultats d'un large sondage; un des éléments qui est ressorti de ce sondage, est que la majorité des centres (80 %) en Amérique de Nord utilise l'hétérospermie, dans le but de minimiser l'impact des verrats subfertiles.

Étant donné que cet événement international se tenait au Canada, le CIPQ inc. était l'un des principaux commanditaires; nous avons été en mesure d'échanger et de proposer les technologies « Gédis » et « Collectis » aux opérateurs de centres d'insémination des autres provinces canadiennes et de créer des liens qui nous seront certainement utiles. Une rencontre des plus enrichissante qui nous a permis d'échanger avec les acteurs les plus importants du domaine de l'insémination porcine qu'ils soient d'Europe ou d'Amérique, ce qui contribuera sans contredit à améliorer nos façons de faire, et éventuellement d'en faire profiter les producteurs et productrices du Québec.

Le directeur général



Ronald Drapeau, agr.

SOMMAIRE

Le Canada, hôte de la 6 ^{ième} conférence internationale sur la conservation de la semence porcine	1
« Les chaleurs de lactation », mythe ou réalité	2
Départ de Mme Sylvie Gagnier	3
Reportage à la ferme : Ferme Mario Mathieu	4
Retrait du « Landrace terminal »	5
Fermeture de dépôts Sperme-Accès	5
Résultats d'un essai Gédis	6
Changement au conseil d'administration du CIPQ inc.	7



« *Les chaleurs de lactation* » mythe ou réalité?

par Serge Desrochers, t.p., représentant CIPQ inc., Mauricie, Lanaudière et Centre-du-Québec

Chez tous les mammifères, la reproduction est une fonction de luxe. Le moindre dérèglement peut générer des troubles difficiles à cerner et parfois à corriger. C'est le cas avec un phénomène aussi discret que récurrent en élevage porcin soit, les « vraies » chaleurs de lactation.

En théorie, une telle manifestation est très improbable, puisqu'en période d'allaitement les hormones responsables du déclenchement du cycle de l'oestrus sont inhibées par d'autres hormones. Mais très souvent, en pratique, la réalité est bien différente.

En effet, selon certaines études, il est démontré que dans un troupeau, 10 à 25 % des truies présenteront un ISO (Intervalle Sevrage Oestrus) long (7 jours et plus) et, de ce pourcentage, 15 à 40 % des truies présenteront « des chaleurs de lactation » causant l'allongement de l'ISO.

Le principal facteur pouvant induire une « chaleur de lactation » est l'absence de stimuli de la mamelle. En effet, s'il y a absence de stimuli pendant 4 à 6 heures, une « chaleur de lactation » peut être déclenchée. Ainsi, tous les facteurs entraînant une chute de l'intensité de massage de la mamelle sont à redouter.

Voyons les principales causes d'une diminution de stimuli :

- Habituellement avant le sevrage, ce sont les plus beaux et les plus vigoureux porcelets que nous enlevons sous la mère, donc ceux susceptibles de stimuler le plus les mamelles. Il est important d'être conscient que les pratiques particulières de sevrage, que ce soit en cascade ou fractionné, demandent un savoir-faire sans reproche.
- Aussi, les interventions suite à une pathologie nécessitant des injections d'antibiotique et/ou d'anti-inflammatoire en cours de lactation peuvent être de nature à bloquer la capacité des truies à allaiter durant quelques heures.

- De plus, un nombre insuffisant de porcelets dû à la taille de la portée ou à la mortalité de ces derniers en cours de lactation, aura un effet sur la stimulation des mamelles.
- Finalement, un problème digestif important chez la truie entraînant un blocage alimentaire peut accentuer le problème. Problème qui se répercutera chez des porcelets plus faibles qui en plus de moins stimuler les mamelles, affectera également le nombre de tétées.

Comme il a été écrit précédemment, « la chaleur de lactation » n'est qu'un facteur parmi d'autres pouvant causer l'allongement de l'ISO. L'identification de ces facteurs aidera à bien cibler le problème et à intervenir adéquatement pour le régler.

Voici un aperçu des causes d'un ISO long :

• Les causes non infectieuses :

1. L'épuisement de la truie :

Un manque d'appétit chez la truie ou encore une alimentation insuffisante ou mal adaptée pourront induire un déficit énergétique causant alors une mauvaise involution ovarienne et / ou utérine. Cette situation pourrait conduire à une absence de chaleur après l'allaitement et ce, quel que soit le rang de portée, mais surtout remarquée en 2e portée.

2. La manifestation de chaleurs faibles et fugaces :

Même en ovulant normalement après le sevrage, certaines truies manifestent faiblement ces chaleurs ou encore ces dernières sont très courtes (fugaces). Par conséquent, ces truies ne sont pas repérées par le personnel afin d'être saillies.

3. Une chaleur pendant la lactation : (sujet de cet article)

Cette situation amène une chaleur tardive après le sevrage.

• Les causes infectieuses :

Métrites, cystites, SRRP, mycotoxines, etc...

Il faut en tout temps être vigilant afin de déceler et

« *Les chaleurs de lactation* » *mythe ou réalité?* (suite)

traiter les infections. Pour ce faire, différentes personnes ressources comme votre vétérinaire ou votre conseiller en alimentation pourront vous aider à corriger la situation.

- **L'effet saisonnier :**

« L'oestrus et l'effet saisonnier » dernier article technique paru dans le Courrier CIPQ inc soit le Volume 11, no.2 / été 2007, p 4 & 5.

- **La durée de la lactation :**

Une lactation trop courte (moins de 18 jours) ou une lactation trop longue (plus de 30 jours) peuvent entraîner des perturbations dans le cycle ovulatoire de la truie et ce, quel que soit le rang de portée des truies.

En conclusion :

Si, dans votre entreprise, le pourcentage d'ISO long est dû principalement à des "chaleurs de lactation", il pourrait être avantageux d'abaisser ce pourcentage avec une hormone de synthèse. Votre vétérinaire saura vous conseiller sur cette dernière mais, avant d'en arriver à l'utilisation de cette hormone, il faut s'assurer que les points de régie mentionnés ci-dessus soient corrigés.

Saviez-vous que...

En plus du phénomène des « chaleurs de lactation », il y a aussi le phénomène des « chaleurs après la mise-bas ». Ce phénomène peut se manifester sur plusieurs truies immédiatement après la mise-bas. Cependant, l'ovulation de ces dernières est inexistante pendant cette période. Ce phénomène est dû à une concentration élevée d'œstrogène qui serait d'origine placentaire. La libération de ces œstrogènes dans la circulation sanguine après la mise-bas, explique pourquoi certaines truies manifestent un comportement laissant croire à une chaleur. Heureusement, ces manifestations n'ont aucun effet sur l'ISO.

Références :

Avon, A., Ange, J., Thèse; École nationale vétérinaire de Nantes; *Chaleurs de lactation, responsables de venues tardives des chaleurs après sevrage: mythe ou réalité?*, 96 p.

Porc Magazine, décembre 2006, no. 405, *Chaleurs de lactation, la réalité efface le mythe*, p.69 à 73.

Réussir Porcs, juin 2006, no. 128, *Les chaleurs de lactation mises en évidence*. p.52, 53.

DÉPART

de Mme Sylvie Gagnier

C'est avec regret que nous vous annonçons le départ de notre représentante pour l'Estrie et la Montérégie, Mme Sylvie Gagnier. Son dévouement et son professionnalisme ont marqué ses années de service au CIPQ inc. Nous lui souhaitons le plus grand des succès dans ses nouvelles fonctions, elle nous manquera beaucoup car elle est très appréciée de ses clients et collègues.

Le suivi de la clientèle de son territoire sera assuré par M. Serge Desrochers, qui œuvre pour le CIPQ inc. depuis plus de 5 ans. Les coordonnées pour le joindre sont : par téléphone 819 473-3515 et par courriel serge.desrochers@cipq.com.

Reportage à la ferme : Ferme Mario Mathieu

par Lucien Vallières, agr., représentant Québec / Beauce

La Ferme Mario Mathieu est une maternité de 540 truies naisseur, située à Sainte-Sophie de Levard. Mario a pris possession de la ferme en 2004, en association avec une coopérative agricole, elle comportait à l'époque 265 truies avec pouponnière, il a donc modifié les bâtiments pour en augmenter l'inventaire à 540 Truies.

Ce producteur avait déjà une solide expérience en production porcine puisqu'il avait été représentant pour la Coop pendant cinq (5) années et avait également travaillé dans un gros réseau, comme gérant, quatre (4) ans auparavant. C'est durant ces années, d'ailleurs, que s'est développée l'idée de posséder sa propre ferme. Il débute donc le peuplement de sa ferme en 2004 et insémine ses truies de façon conventionnelle jusqu'en 2006. À partir de ce moment, il décide d'essayer la sonde Gédis afin de gagner du temps en gestation. « Avant, je passais des avant-midi complets à inséminer des truies, j'étais seul en gestation et je devais trouver une méthode pour être plus efficace ». « À l'époque où j'étais représentant, j'avais entendu parler du Gédis et de ses avantages, j'ai alors pris la décision de faire un essai sur mon troupeau et aujourd'hui, je ne regrette en rien ma décision ».

Voyons maintenant comment cet éleveur procède en gestation. Tout d'abord, le sevrage s'effectue le mercredi et la détection est faite à tous les jours par pression dorsale manuellement. On procède par rangée de 12 truies en laissant le mâle circuler devant. Lorsque la truie est immobile, on procède à l'insémination. Les chaleurs sont en général très évidentes et les truies bien immobiles, c'est pour cette

raison que cet éleveur a choisi de ne pas utiliser la selle de détection (pression dorsale avec les mains).

Les femelles en chaleur sont inséminées selon un protocole. (Voir tableau des protocoles d'insémination)

On procède de la même façon pour les cochettes, c'est-à-dire, insémination immédiatement au début de la chaleur (immobilité) et on double ou triple les truies au besoin. Mario me mentionne que, sur sa ferme, les cochettes font souvent 2 ou 3 jours de chaleurs consécutives, c'est pour cette raison qu'il attend 24 heures entre chaque insémination. « Avec le Gédis, j'ai remarqué qu'il n'y avait pratiquement pas d'écoulement lors de l'insémination. De plus, j'insémine maintenant 25-30 truies/heure, ce qui me permet d'aller donner un coup de main à mon employé en mise-bas. Le temps que l'on récupère nous permet aussi, lorsque l'on sèvre le mercredi, de pouvoir finir à une heure raisonnable et de mieux profiter de nos fins de semaine ».

Les résultats pour l'année 2006-2007 nous permettent de constater que la méthode utilisée sur cette ferme est efficace. Merci à Mario pour sa collaboration et bon succès pour l'avenir.

Nés totaux : 13.24 porcelets

Taux fertilité : 89.67 %

Sevrées/truie productive/an : 26.59 porcelets

ISSF : 8.7 jours

ISO : 5.7 jours

Tableau protocole d'insémination

TRUIES EN CHALEUR	1 ^{ÈRE} INSÉMINATION	2 ^E INSÉMINATION	3 ^E INSÉMINATION (SI NÉCESSAIRE)
Dimanche AM	Dimanche AM	Lundi AM	Mardi AM
Lundi AM	Lundi AM	Mardi AM	Mercredi AM
Mardi AM	Mardi AM	Mercredi AM	Jeudi AM

Retrait du « *LANDRACE TERMINAL* »

À compter du **1^{er} novembre 2007**, le CIPQ inc. retirera le mélange **TERMINAL LANDRACE** de sa liste de produits.

Les besoins pour un verrat terminal, à partir d'une race maternelle, se justifient par l'utilisation d'une femelle ayant un type génétique différent du schéma habituel, qui utilise une truie F1 Yorkshire-Landrace (YL). Ces cas sont généralement reliés à l'utilisation de truies composites ayant un fort contenu en Duroc (l'utilisation de cette race comme verrat terminal n'apporterait alors pas l'hétérosis maximum à la progéniture) ou une certaine proportion de truie F2 utilisée lors de repeuplement de troupeau (afin de réduire les pertes économiques associées à une réforme élevée dans les premiers cycles). Il reste aussi le producteur qui choisit de le faire par choix personnel.

En discutant avec les généticiens et les éleveurs de sélection, il s'avère que l'utilisation du Landrace, en croisement terminal, comporte plusieurs désavantages. Cette race a été développée uniquement en fonction de ses aptitudes maternelles et, de plus, son phénotype plus long comporte des difficultés additionnelles pour produire des sujets avec une excellente conformation, notamment au niveau des membres.

Le Yorkshire, par contre, est une race qui est plus propice à être utilisée en terminal. Plusieurs organisations, oeuvrant en génétique dans le monde, ont d'ailleurs sélectionné des lignées de Yorkshire (ou Large White) comme verrat terminal ou l'utilisent dans la fabrication de leurs verrats synthétiques terminaux.

La semence « *YORKSHIRE TERMINAL* » demeurera donc le seul produit du CIPQ inc. issu de race blanche pour combler les besoins dans les cas cités précédemment.

Les verrats Yorkshire du CIPQ inc., qui seront affectés à ce produit terminal, feront l'objet d'une sélection différente et **ne proviendront pas du groupe de verrats utilisés pour les fins de sélection et multiplication.**

Pour cette raison, l'utilisation du « YORKSHIRE TERMINAL » est fortement déconseillée pour faire des femelles destinées à la reproduction.

Les verrats seront spécifiquement choisis en fonction de leur potentiel de croissance mais comportant des défauts qui les rendent indésirables pour la sélection et multiplication. La moyenne des valeurs génétiques mises à jour mensuellement sera également publiée avec celle des produits terminaux sur notre site Web à l'adresse suivante :

<http://www.cipq.com/fr/valeursGenetiques.html>

Le CIPQ inc. révisé constamment ses produits afin qu'ils vous permettent d'obtenir le meilleur rendement génétique possible de vos animaux. N'hésitez pas à nous communiquer vos besoins afin que nous puissions rechercher les solutions pour les satisfaire.

Fermeture de dépôt « *Sperme Accès* »

Veillez prendre note que les dépôts suivants sont retirés du réseau « Sperme Accès »

TABAGIE ST-FÉLIX INC.
4911, rue Principale,
Saint-Félix-de Valois (Québec)
450 889-2922

RESTAURANT MICHE-MAIN
269, route 138
Saint-Hilarion (Québec)
418 457-3487

Résultats d'un essai Gédis

par Nick Coudé, agr.M.Sc., responsable promotion et suivis techniques

Un essai de la sonde d'auto-insémination « Gédis » a été réalisé sur deux (2) fermes affiliées à un même groupe. Le premier s'est déroulé entre le 9 mai et le 6 août 2006 et le second sur trois (3) bandes du 10 juin au 25 juillet 2006.

Les tableaux ci-joints résument les données recueillies pour chacune des fermes :

Maternité 1		
Paramètres	Résultats Gédis	Résultats pour 1 an (IA conventionnelle)
Nés totaux	12.13	11.53
Nés vivants	11.13	10.67
Sevrés	9.94	9.75
Nombre de truies	514	1348
Test à l'échographie	92.9%	91.0%

Maternité 2		
Paramètres	Résultats Gédis	Résultats pour 1 an (IA conventionnelle)
Nés totaux	12.76	11.58
Nés vivants	11.68	10.7
Sevrés	10.27	9.3
Nombre de truies	37	316
Test à l'échographie	92.0%	82.7%*

*Un problème de santé a eu lieu dans le troupeau pendant la période précédant l'essai.

Comparaison technique

Pour les porcelets nés vivants			
Ferme	Gédis	Conventionnelle	Différentiel
Maternité 1	11.13	10.67	+ 0.46
Maternité 2	11.68	10.70	+ 0.98
		moyenne	+ 0.72

Pour le taux de gestation			
Ferme	Gédis	Conventionnelle	Différentiel
Maternité 1	92.9 %	91.0 %	+ 1.9 %
Maternité 2	92.0 %	82.7 %	+ 9.3 %
		moyenne	+ 5.6 %

Comparaison économique

Pour cette évaluation, seuls les taux de conception et les nés vivants (NV) ont été considérés, les mort-nés ne générant aucun revenu et les sevrés dépendant de considérations non reliées à l'insémination. S'ajoute à l'amélioration de ces

paramètres, le temps économisé par le personnel.

Comme la comparaison d'une courte période avec les données d'une année entière peut être influencée par l'effet saison, seule une fraction (environ 50 %) de la plus faible amélioration observée sera utilisée pour les calculs soit : + 1.0 % de taux de gestation et + 0.25 porcelet NV.

Le tout est évalué par 100 truies afin de faciliter les extrapolations à d'autres troupeaux.

Économie de temps

Par 100 truies

2.4 Mises-bas (MB)/truie

Taux retour : 9 %

2.3 Insémination/chaleur

Nécessite 602 inséminations pour 240 mises-bas

Insémination conventionnelle (5 minutes/IA) = **3 612 min./an**

Insémination « GÉDIS » (2 minutes/IA) = **1 204 min./an**

Différence = 2 408 min. =

40 heures

40 heures X 15 \$/hre =

600 \$/an

Cette récupération du temps, si elle ne peut se traduire par une réduction effective des heures des employés, peut être affectée à des activités ayant des répercussions plus lucratives pour la ferme : surveillance des mises-bas (sauver plus de porcelets), meilleure détection des chaleurs (diminution du taux de retour) ou aider à réduire le taux de remplacement du personnel via une amélioration des conditions de travail (le Gédis facilite une tâche répétitive qui exige une attention particulière, tout spécialement dans les fermes où l'on pratique une régie en bandes aux quatre (4) semaines).

Augmentation des revenus

• + 1.0 % taux de conception

100 truies X 2.4 MB/truie = 240 MB X 1.0 % = 2.4 MB

2.4 MB X 10.7 porcelets NV/MB = 25.7 porcelets

25.7 porcelets X 45 \$/porcelet = 1 157 \$

• + 0.25 porcelet par MB

242.4 MB X 0.25 porcelet NV/MB = 60.6 porcelets

60.6 porcelets X 45 \$/porcelet = 2 727 \$

Résultats d'un essai Gédis (suite)

Coûts supplémentaires

- Achat des Gédis : 602 inséminations X 1.35 \$ = 813 \$

Sommaire

- Coûts en moins : main d'œuvre 600 \$
- Revenus en plus : porcelet 3 884 \$
- Sous-total = 4 484 \$

Moins

- Revenus en moins : s/o 0 \$
- Coûts en plus : achat Gédis 813 \$
- Sous-total = 813 \$

Revenu net par 100 truies = 3 671 \$

Ces résultats correspondent à ce qui est régulièrement observé dans les essais où les résultats sont compilés de façon sérieuse. Certains producteurs hésitent à adopter le GÉDIS dû au coût supplémentaire associé à son utilisation mais, avant de rejeter une option, il ne faut pas uniquement considérer ce qu'elle coûte mais bien évaluer ce qu'elle rapporte. La seule façon de le savoir est de l'essayer et surtout de la mesurer avec soin.

Des changements au conseil d'administration du CIPQ inc.

par Ronald Drapeau, directeur général

Après plusieurs années de loyaux services, monsieur Réjean Vermette quitte le conseil d'administration du CIPQ inc. C'est en février 1995 que M. Vermette s'était joint à l'équipe du CIPQ inc. à titre de représentant de la SEPO, au conseil d'administration.

Pendant ces douze (12) années, M. Vermette a contribué à identifier les avenues qui ont fait progresser le CIPQ inc., à un niveau que nous lui connaissons aujourd'hui. Sa vision de l'industrie porcine ainsi que sa perception des défis à relever ont été sans contredit un facteur du développement significatif pour le CIPQ inc. En outre, il a toujours été en mesure de comprendre les enjeux des différents partenaires de l'industrie porcine, afin de développer des liens qui nous ont permis de progresser. À titre de représentant du secteur de la sélection et de la multiplication, il a su amener le CIPQ inc. à développer des stratégies de partenariat, tout en respectant les orientations des autres secteurs. Toute l'équipe du CIPQ inc. se joint à moi pour le remercier chaleureusement de son apport et de son soutien pendant toutes ces années.

Le poste qu'occupait M. Vermette sera comblé par monsieur Jacques Poulin, un sélectionneur de Sainte-Marie-de-Beauce, à qui nous souhaitons la bienvenue.

Par ailleurs, madame Lise Audet nous a également avisé récemment qu'elle quittait son siège au conseil d'administration du CIPQ inc. Mme Audet s'était joint à notre équipe à l'automne 2003, à titre de représentante de la Fédération des Producteurs de Porcs du Québec, au conseil d'administration du CIPQ inc. Mme Audet a toujours su mettre en lumière les besoins des producteurs commerciaux afin que le CIPQ inc. soit bien éclairé sur cette question, et puisse proposer des stratégies qui correspondent à leurs attentes.

Toute l'équipe se joint également à moi pour remercier Mme Audet de sa contribution au développement du CIPQ inc. C'est monsieur Robert Monty, président du Syndicat des Producteurs de Porcs de la région de Saint-Hyacinthe et 2^{ème} vice-président de la Fédération des Producteurs de Porcs du Québec qui occupera maintenant ce poste au sein du conseil d'administration.

Conseil d'administration du CIPQ inc.



Administrateur

Jacques Poulin
SEMQ



Administrateur

Yvan Savoie
MAPAQ



Président

Daniel Boulais
SGF SOQUIA



Administrateur

Sylvain Pagé
LA COOP FÉDÉRÉE



Administrateur

Christian Blais
AQINAC



Administrateur

Photo à venir

Robert Monty
FPPQ

<p>Secrétaire du conseil d'administration</p>	<p>Directeur général</p>
<p>Michel Sainte-Marie SGF SOQUIA</p>	<p>Ronald Drapeau CIPQ inc.</p>



Administrateur

Jean-Paul Laforest
UNIVERSITÉ LAVAL



SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1485, Saint-Aimé, Saint-Lambert-de-Lauzon (Québec) G0S 2W0
 Téléphone : 418 889-9748
 Télécopieur : 418 889-8210
 Pour commander sans frais : 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, rang 6, Roxton Falls (Québec) J0H 1E0
 Téléphone : 450 888-1968
 Télécopieur : 450 375-2077
 Pour commander sans frais : 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York, Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
 Téléphone : 819 473-3515
 Télécopieur : 450 885-1033
 Pour commander sans frais : 1 888 608-1118

cipq@cipq.com • www.cipq.com

